

À propos de certaines des unités indiennes qui ont participé La bataille de Tanga, novembre 1914, partie 1

Introduction

La raison immédiate pour laquelle cet article a vu le jour est une coupure de journal du Madras Mail, datée du 5 juillet 1921, que j'ai récemment acquise avec quelques autres papiers.

Le 83rd Wallajahbad Light Infantry s'avère avoir une histoire assez intéressante et des soldats du régiment ont participé à l'opération de débarquement en novembre 1914 à Tanga en Afrique orientale allemande, et mon article La bataille de Tanga - 1914 peut être utilement lu avec celui-ci description.

Régiments d'infanterie du sud de l'Inde

Ensemble, la partie sud de l'Inde était appelée The Carnatic, à propos de laquelle vous pouvez en savoir plus dans la région carnatique (Wikipedia).



Infanterie carnatique.

Dessiné par AC Lovett, 1910.

Carte postale du National Army Museum, Londres.

De gauche à

droite : (Naik = caporal ; havildar = sergent ; subadar = capitaine).

1. 79e Infanterie Carnatique, Naik, (Madrasi Musalman)

2. 86th Carnatic Infantry, Havildar (Madrasi Musalman) 3.
75th Carnatic Infantry (Parayan) 4.
63rd Palamcottah Light Infantry (Tamil) 5.
83rd Wallajahbad Light Infantry, Havildar (Christian) 6. 80th
Carnatic Infantry, Subadar (Madrasi Musalman) 7. 73e
Infanterie carnatique, Subadar (Madrasi Musalman)

La bannière appartient au 80th Carnatic Infantry et porte les inscriptions "Hyder Ally, Sholinghur, Hezira, 1195".

La description de la plaque dans *Armies of India* par le major AC Lovett et le major GF MacMunn, Adam et Charles Black, Londres 1911, omet une description de la première figure identifiée ici à l'aide d'informations de l'armée indienne (l'Empire britannique) ; cependant, l'affiliation religieuse / caste du caporal est une supposition.

Organisation

L'une des faiblesses de l'armée indienne qui a été révélée pendant la Première Guerre mondiale était la capacité de l'armée à fournir aux unités du personnel de remplacement.

Dans une certaine mesure, ils avaient essayé de contrer ce problème en laissant les régiments autrement indépendants former des paires, de sorte qu'à partir d'un pool commun de recrues, ceux-ci puissent être ajoutés aux bataillons actifs.

Les régiments du 83rd Wallajahbad Light Infantry et du 63rd Palamcottah Light Infantry formaient une telle paire (désignée comme lien). Bien que les désignations d'unité soient des régiments, dans la pratique, ce sont des bataillons indépendants composés de 8 compagnies. Les compagnies pouvaient travailler ensemble en 4 compagnies doubles, et deux compagnies doubles, soit un demi-bataillon, étaient appelées une escadre.

Cette organisation était en vigueur dans l'armée anglaise régulière dans les années qui ont précédé la Première Guerre mondiale, mais avait été abandonnée au profit de l'organisation de la compagnie 4 light qui est devenue l'organisation standard pendant de nombreuses années. L'armée indienne s'est adaptée à la nouvelle organisation, mais de manière analogue aux unités de volontaires de l'armée britannique, le changement n'a été mis en place qu'en 1915.

63e Infanterie légère de Palamcottah



Regimentsmærke
63e Palamcottah
Light Infantry.
De Source 2.

Résumé historique

1759 : 4e Bataillon, Coast Sepoys
1769 : 4e Bataillon Carnatic
1770 : 3e Bataillon Carnatic
1784 : 3e Bataillon Madras
1796 : 3e Madras Native Infantry
1811 : Palamcottah Light Infantry
1824 : 3e Palamcottah Light Infantry Regiment, Madras Native Infantry 1885 :
3e Palamcottah Regiment, Madras Light Infantry 1903 : 63e
Palamcottah Light Infantry
1922 : Le régiment est dissous (économies)

83e Infanterie légère de Wallajahbad



Regimentsmærke

83rd Wallajahbad

Light Infantry.

De Source 2.

Résumé historique

1794 : 33rd Madras Battalion
1797 : 1st Battalion, 12th Regiment of Madras Native Infantry
1823 : 23rd Wallajahbad Light Infantry Regiment of Madras Native Infantry 1885 :
23rd Wallajahbad Light Infantry Regiment of Madras Infantry 1901 : 23rd
Wallajahbad Light Infantry, Madras Infantry 1903 : 83rd
Wallajahbad Infanterie légère 1922 : 4e
bataillon, 3e régiment de Madras
1923 : Le régiment est dissous (économies)

Le débarquement à Tanga en Afrique orientale allemande, novembre 1914

Au début de la Première Guerre mondiale, la moitié du 83rd Wallajahbad Light Infantry est transférée au 63rd Palamcottah Light Infantry, qui - dans le cadre de la 27th (Bangalore) Infantry Brigade of the Indian Army's Expeditionary Force B - est envoyé à l'Est L'Afrique à l'automne 1914.

Le bataillon participa ici au débarquement de Tanga début novembre 1914 et - en ligne avec les autres unités indiennes participantes - utilisa toujours l'ancienne organisation.

Tableau 1 : Effectifs - 63rd Palamcottah Light Infantry (Source 3)

	Quantité
Pr. 1. novembre 1914	
Officiers anglais	13
Officiers indiens	17
Sous-officiers et soldats indiens	732
Total	762
En outre:	
Aides	53
Mule	15
Mitrailleuses	2

Parmi les aides répertoriés (disciples), 13 ont été payés par le bataillon lui-même.

En outre, environ 4 sous-officiers et soldats ont été affectés à l'état-major de la brigade ou à l'état-major du corps expéditionnaire, probablement en tant que personnel de garde et / ou aides-soignants.

Pour une discussion générale des batailles de Tanga, reportez-vous à mon article [The Battle of Tanga - 1914](#), ainsi qu'à [History of the Great War, Military Operations East Africa, Volume I \(Source 3\)](#), qui contient une description très détaillée de les batailles. Cela comprend, entre autres, que le 63rd Palamcottah Light Infantry n'a pas fait une apparition particulièrement chanceuse pendant les combats

Tableau 2 : Pertes - 63rd Palamcottah Light Infantry (Source 3)

	Tombés	Blessés	Disparus	Total
Languette				
Officiers anglais	1	3		4
Officiers indiens	3	3		6
	8	31	36	75

Sous-officiers et soldats indiens

	12	37	36	85
Total				

L'officier décédé était le capitaine JHM Fuller, qui avait le 83rd Wallajahbad Light Infantry comme régiment parent.

La source 1 fait référence aux chiffres des pertes comme 1 officier anglais et 12 soldats (morts), 17 soldats (blessés) et un certain nombre de prisonniers, dont 1 officier indien et 2 soldats sont morts en captivité.

Dans la mention de The Tanga Memorial Cemetery (Commonwealth War Graves Commission) il y a une liste de 394 noms, dont 392 sont tombés pendant les combats du 3 au 5 novembre 1914 - voir Cemetery Reports. Une analyse de ces noms donne 13 noms du 83rd Wallajahbad Light Infantry et 17 noms du 63rd Palamcottah Light Infantry. Les informations sur le capitaine Fuller proviennent de cette liste de noms.

63rd Palamcottah Light Infantry à Tanga, novembre 1914

La force de maintien de la paix, en ligne avec d'autres unités situées loin des zones de combat potentielles, était limitée, de sorte que l'approvisionnement susmentionné du 83rd Wallajahbad Light Infantry était nécessaire pour amener le bataillon à la force de combat.

Les régiments du sud de l'Inde recrutaient généralement du personnel parmi les petits groupes de population «guerriers» (races martiales), tels que par ex. Les sikhs et les Gurkhas, et plus loin les recrues les plus appropriées de la région, sont allés aux troupes locales du génie, les sapeurs et les mineurs et les 61e pionniers.

Tableau 3 : Religieux/caste appartenant au 63rd Palamcottah Light Infantry (Source 3)

	Quantité
Pr. 1. novembre 1914	
Musulmans madrassi	315
Parayens	82
Tamouls	210
D'autres, divers	142
Total	749
	Entreprises
Répartition par entreprises	

Musulmans madrassi	4
	2
Tamouls	
	2
Parayens et Chrétiens	
	8
Total	

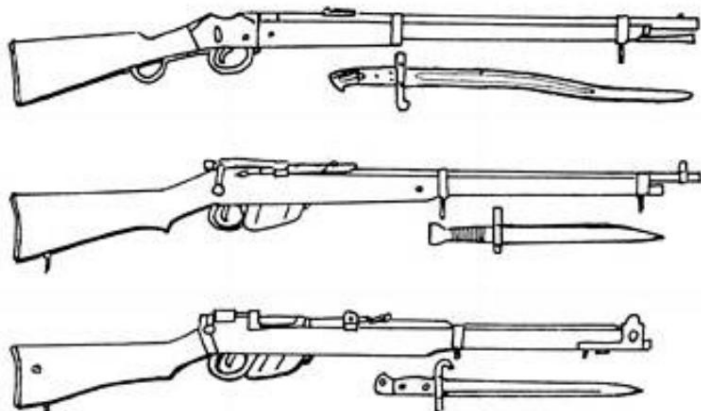
Sur les 13 officiers anglais qui faisaient partie du bataillon, seuls 7 se sont mobilisés avec le bataillon, tandis que les 6 restants ont été commandés à d'autres unités. Les nouveaux officiers sont arrivés au bataillon à la dernière minute, les 2 derniers même seulement le dernier jour avant l'embarquement, et ni les officiers ni les soldats n'ont eu l'occasion de mieux se connaître.

Le régiment était le plus proche du service actif en 1900, lorsqu'il était censé participer à la campagne de Chine (Boxer Rebellion), mais malgré la bannière Chine 1900, le régiment n'allait pas plus loin que Hong Kong. La majorité du personnel était généralement en attente de retraite, ce n'était donc guère, après tout, où une jeune recrue regardait quand il voulait rejoindre l'armée.

La situation était plus ou moins similaire dans les autres bataillons du sud de l'Inde, mais quand il fut finalement décidé d'envoyer ces unités au combat, c'est parce qu'elles étaient les seules qui pouvaient être épargnées à ce moment-là.

Nouvelles armes

Au niveau de l'armement, le point de départ n'était guère mieux puisque l'armée indienne était généralement équipée de fusils d'un modèle plus ancien que le Lee-Enfield (1902), dit court, qui était l'arme standard dans l'armée britannique. Les unités indiennes régulières étaient équipées du prédécesseur - Lee-Enfield (1895), désigné long, dans une version indienne spéciale, désignée Lee-Enfield Rifle Mk 1 (Indian Pattern).



Types d'armes à feu

- Lee-Enfield (long), 1895.
- Lee-Enfield (court), 1902.

Le fusil standard indien ressemble à la version longue du fusil.

Immédiatement après la mobilisation, le personnel a reçu les fusils courts, dont les organes de visée et autres fonctions étaient différents des fusils qu'ils connaissaient auparavant. Il ne restait plus de temps pour charger les fusils ou faire beaucoup usage de la pratique des soldats dans l'utilisation des nouvelles armes.



Une escouade d'armes Sikh Maxim.

À partir d'une carte postale, envoyée le 11 avril 1907^{[1](#)}.

En termes de mitrailleuses, la situation n'est guère meilleure et seuls deux des bataillons indiens réguliers du Corps expéditionnaire - le 101e Grenadiers et le 61e Pionniers - sont déjà équipés de mitrailleuses.

Dans l'urgence, le 63rd Palamcottah Light Infantry et le 98th Infantry (tous deux de la 27th (Bangalore) Infantry Brigade) ainsi que le 13th Rajputs (The Shekhawati Regiment) (de la deuxième brigade du Corps expéditionnaire, l'Imperial Service Brigade) devaient être équipés de mitrailleuses, tout comme la main-d'œuvre devait être épargnée pour faire fonctionner les mitrailleuses.

L'histoire ne dit pas quel type de mitrailleuses ont été émises, mais il s'agissait probablement de mitrailleuses de type Maxim, qui étaient l'arme standard avant l'introduction de la célèbre mitrailleuse Vickers.

En cours



Troupes indiennes embarquant des chevaux à Bombay.
De FirstWorldWar.com.

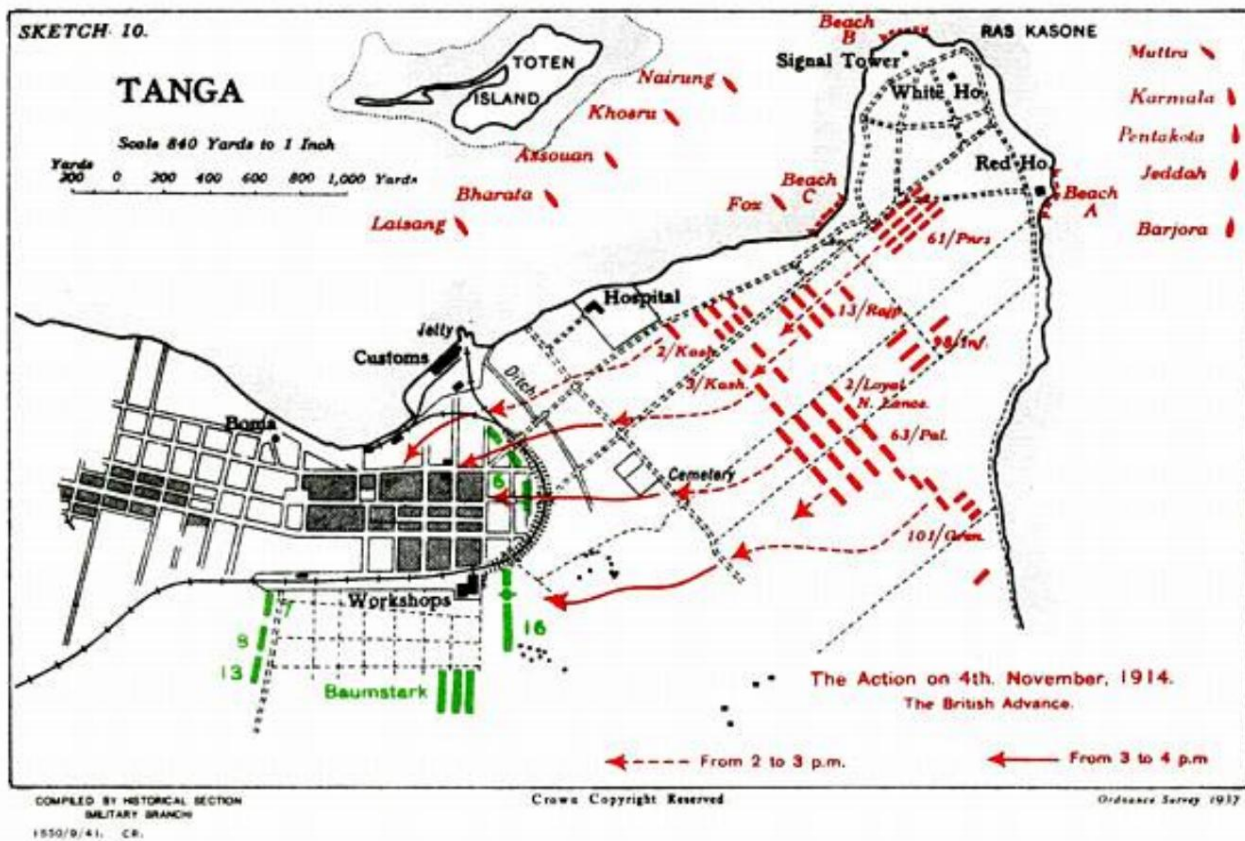
Le Corps expéditionnaire B quitta Bombay le 16 octobre 1914 et se dirigea vers Mombasa en Afrique orientale britannique, qui fut atteinte le 30 octobre 1914.

Cependant, le 63rd Palamcottah Light Infantry, qui était en garnison dans une ville appelée Kamptee dans le centre de l'Inde, a été expédié de la ville portuaire de Karachi dès le 30 septembre 1914. (Source 4)

Le surpeuplement à bord des navires de transport était important, et les conditions sur le S/S ASSOUAN (d'environ 1 600 tonnes), qui transportait le 63rd Palamcottah Light Infantry, sont soulignées dans la Source 3 comme étant même très exiguës. Aucun des soldats n'était marin et souffrait donc de toutes les affres du mal de mer. Il n'était pas possible de fournir tous les aliments spéciaux que les soldats avaient l'habitude d'obtenir ou - selon leur religion - devaient consommer. Les conditions physiques étaient très exiguës et il n'était possible que quelques soldats à la fois d'être sur le pont.

Après un court séjour à Mombasa, où le corps expéditionnaire est resté à bord des navires de transport et où seuls certains membres du personnel ont été autorisés à descendre à terre dans le cadre de la finalisation de la planification de l'opération de débarquement, ils se sont rendus à Tanga, qui a été atteint juste avant l'aube du 2 novembre 1914.

La déclaration du pays



Carte de situation - Tanga, 4 novembre 1914 (J+1).
De Source 3.

En J+1 - 4 novembre 1914 - le 63rd Palamcottah Light Infantry est débarqué avec les autres bataillons indiens de la 27th (Bangalore) Infantry Brigade - 98th Infantry et 101st Grenadiers - ainsi que la section signal de la brigade sur C Beach. La brigade, dont le bataillon anglais - 2nd Bn. Le Loyal North Lancashire Regiment, débarqué dans la nuit de J+1 - est désormais au complet.

La 27th (Bangalore) Infantry Brigade est déployée avec l'Imperial Service Brigade, appuyée autant que possible par les canons du HMS Fox et les canons de montagne de la 28th Mountain Battery, à bord du S/S Bharata, dans une attaque frontale sur Tanga .

Le premier jour des opérations, le 13th Rajputs (The Shekhawati Regiment) et trois compagnies du 61st King George's Own Pioneers avaient cherché à traverser le terrain densément boisé entre A Beach et Tanga, où ils ont été arrêtés au fossé profond allant vers l'est. de Tanga.

Intermède le jour J

Ni les fantassins ni les pionniers n'ont eu la chance de s'échapper de ce premier jour et le commandant du 13th Rajputs, le lieutenant-colonel HW Codrington, a été mortellement blessé et deux de ses officiers tués alors qu'ils cherchaient une petite colline pour une meilleure observation. L'un des officiers tombés arrive pour faire un rapport, mais le mouvement révèle la position et un barrage de tirs de mitrailleuses allemandes suit rapidement.



Types d'Inde :

Quelques braves pionniers indiens. 61e Régiment, env. 1920.

D'une carte postale simultanée.

L'incident sème l'incertitude parmi les soldats inexpérimentés et la panique commence à se répandre. Le peloton de mitrailleuses du bataillon est sous le feu et les porte-avions africains portant les 2 mitrailleuses paniquent et les porte-avions fuient dans tous les sens. Le bataillon commence à se replier.

Les 3 compagnies pionnières sont déployées pour stopper une contre-attaque allemande, mais les soldats indiens inexpérimentés et épuisés ne peuvent pas résister aux askaris allemands bien entraînés. Deux nouvelles compagnies pionnières sont maintenant déployées et créent de l'espace pour les autres forces - sur ordre du brigadier général MJ Tighe - peut se retirer sur la plage A.

Le verso de la carte postale donne la description suivante :

Le rôle joué par les régiments indigènes de l'Inde dans la Grande Guerre est trop splendide pour être correctement rapporté ici et trop récent pour avoir besoin d'être relaté.

Le roi a été le porte-parole de tout l'Empire en exprimant les sincères remerciements et l'admiration dus aux vaillants officiers et hommes de l'armée indienne.

63e attaque d'infanterie légère de Palamcottah

Impressionné par les événements du jour J, le commandant du corps expéditionnaire, le général de division AE Aitken, n'avait pas de grandes attentes pour le 63rd Palamcottah Light Infantry.

Il choisit donc de déployer le bataillon (marqué d'un cercle bleu sur la carte ci-dessus) entre ses deux meilleurs bataillons - 2nd Bn. Le Loyal North Lancashire Regiment et le 101st Grenadiers, tandis que les bataillons affaiblis par les combats d'hier forment la réserve. Le général a déclaré plus tard qu'il espérait que les unités affaiblies se rétabliraient lorsqu'elles verraient les progrès de leurs camarades.

L'attaque commence à 12h10, dans une chaleur intense. Sur l'aile droite, les choses se passent plutôt bien au début - puis parvient à pénétrer un moment dans la ville de Tanga, et le capitaine CRF Seamour parvient à grimper sur le toit de l'hôtel Kaiser et à déchirer deux Drapeau allemand baissé.

Alors que le 63rd Palamcottah Light Infantry avance à travers le terrain densément boisé, il est gêné par la chaleur intense et son armure de cuir. Du fait de l'avancée sur l'aile droite, les trois bataillons attaquants reçoivent l'ordre de se regrouper à droite, mais l'ordre n'atteint que le 2e Bn. Loyal North Lancashire Regiment et la moitié du 63rd Palamcottah Light Infantry.

Cela crée une brèche sur le front anglais, qui est rapidement exploitée par les unités allemandes, qui peuvent ainsi tirer de flanc sur le 63rd Palamcottah Light Infantry. Cela devient vite trop pour les soldats épuisés et assoiffés, et lorsqu'ils sont eux aussi tirés dessus par des mitrailleuses, le bataillon commence à se désintégrer.

Les officiers anglais, qui - comme mentionné précédemment - étaient largement inconnus des soldats indiens, sont incapables d'arrêter la panne, car les appels à la loyauté envers les officiers, qui auraient par ailleurs un bon effet sur les soldats indiens, ne fonctionnent pas.

Dans la nouvelle division de mitrailleuses, dirigée par le major KCT McCaskill et le capitaine EA Breithaupt, les choses vont mieux. Malgré sa nature improvisée, les officiers anglais ici ont certainement réussi à gagner le respect des soldats, et compte tenu de leurs grades, ce ne sont guère les officiers les plus bas qui sont sélectionnés pour armer les mitrailleuses.

D'autres parties plus petites du bataillon tiennent également ensemble, et c'est la chance du lieutenant GN Proctor, qui a été détaché du 83rd Wallajahbad Light Infantry, et du jemadar (lieutenant natif) Abdul Rahman, avec 25 hommes, de pousser vers le chemin de fer ligne et prendre position ici. Cependant, ils n'ont pas duré longtemps, car tous les soldats sont tombés. Sans soutien, les officiers n'avaient d'autre choix que de battre en retraite, sous laquelle tomba le jemadar Rahman.

Le bataillon cesse de fonctionner comme une unité et les soldats se dispersent dans la jungle dense, retournant vers C Beach. L'écart sur le front devient ainsi encore plus grand et doit être comblé à la hâte par le 101e Grenadiers, qui devait initialement attaquer Tanga par le sud.

Les troubles se sont rapidement propagés au 98th Infantry, qui était derrière le 63rd Palamcottah Light Infantry. Sur leur chemin, ils sont attaqués par des essaims d'abeilles sauvages (qui à divers moments ont incommodé les deux parties), et les soldats se dispersent à tous vents. A l'exception d'une seule compagnie, il n'est pas possible de faire avancer ce bataillon.

Pour compléter l'histoire, on peut ajouter que la force attaquante perd pied à Tanga lorsque le commandant en chef allemand von Lettow-Vorbeck lance une contre-attaque énergique. Les unités indiennes et anglaises reçoivent l'ordre de reculer et, à la tombée de la nuit, tiennent des positions concentrées autour de l'hôpital et des plages. Le général Aitken décide maintenant qu'il n'a aucune chance de prendre Tanga et annule l'opération.



Des soldats du 98th Infantry débarquent à C Beach.
De Source 4.

J+2 la force d'invasion se replie - une opération se déroulant apparemment de manière efficace et en bon ordre - sur leurs navires de transport, qui repartent ensuite vers Mombasa.

De grandes quantités de ravitaillement sont laissées sur les plages, dont plusieurs mitrailleuses, et les forces allemandes en Afrique de l'Est en bénéficient encore longtemps.

À propos du soutien d'artillerie

La source 3 mentionne que la batterie a tiré un bon 150 coups depuis des positions sur le pont du S/S Bharata. Les observateurs avancés n'étaient pas à l'ordre du jour et la plupart des tirs visaient le bruit des tirs.

Le commandant de batterie s'est laissé hisser au sommet d'un mât, mais n'a pas eu beaucoup d'occasions d'observation efficace.



28e batterie de montagne à bord du S/S BHARATA.
De Source 4.

En arrière-plan, vous pouvez voir l'hôpital, et en même temps, vous avez une impression de la végétation dense le long de la côte, et donc des faibles possibilités d'observation de la batterie.

Hormis l'une des embarcations du navire, qui est renvoyée à terre à une autre occasion, la batterie n'a aucun lien avec la terre et donc aucun sens de la situation.

Le commandant de la batterie demande à un moment donné d'envoyer un officier à terre, mais cela est refusé car inutile.



Exercice de canon avec un canon de 6 pouces, env. 1905.

A partir d'une carte postale simultanée [3](#).

La situation n'est pas meilleure pour les canons à bord du HMS FOX (canons de 6 pouces et 4,7 pouces), et il n'est pas non plus possible de fournir un soutien efficace à partir d'ici.

Certains des tirs du HMS FOX ont touché ses propres unités et un seul a touché l'hôpital.

Une aide médicale allemande s'épuise aussitôt et plante un drapeau de la Croix-Rouge devant l'hôpital, tandis que la batterie de montagne du S/S BHARATA signale le tir sur ses propres unités. Le HMS FOX doit donc arrêter de tirer.

Après Tanga

Le général Aitken a télégraphié son rapport sur les événements de Tanga à Londres le 5 novembre 1914.

Il est décidé ici - sous l'impression des difficultés d'Ypres - que l'histoire ne devrait pas être publiée immédiatement, et plusieurs mois se sont écoulés avant que l'histoire ne soit transmise à la presse.

De même, des précautions ont également été prises pour que l'histoire ne se propage pas non plus en Inde. Le général Aitken proposa que le 63rd Palamcottah Light Infantry et le 98th Infantry soient renvoyés en Inde "en disgrâce", mais étant donné le désir de garder les événements secrets, cela ne se produisit pas et les deux bataillons restèrent en Afrique jusqu'à la fin de 1916.

Les 61e King George's Own Pioneers, similaires mais moins chanceux, sont restés en Afrique de l'Est jusqu'au 20. Février 1918.

Le 63rd Palamcottah Light Infantry a été dissous en 1922, en raison de l'austérité, tandis que le 98th Infantry est devenu le 4th Bn., 19th Hyderabad Regiment par le Army Scheme de 1922.

Dans le même temps, le 61st King George's Own Pioneers est devenu le 1st Bn., 1st Madras Pioneers (King George's Own). Ce régiment a été dissous en 1932, également en raison de l'austérité.



Infanterie de l'ancien "Hyderabad Contingent".

Dessiné par AC Lovett, 1910.

From *Armies of India* par le major AC Lovett et le major GF MacMunn, Adam et Charles Black, Londres 1911.

De gauche, vous pouvez voir :

- 1) 94th Russel's Infantry (Dekhani Musalman)
- 2) 95th Russel's Infantry (Hindustani Musalman)
- 3) 98th Infantry (Ahir of the Eastern Punjab)
- 4) 98th Bekar Infantry (Jāt)
- 5) 97th Deccan Infantry (Rajput)

98e Infanterie



Regimentsmærke - 98e Infanterie.

Résumé historique

1797 : 1er régiment, brigade d'Elichpur de Salabat Khan 1826 : 7e d'infanterie [Nizam de l'armée d'Hyderabad] 1854 : 5e d'infanterie, contingent d'Hyderabad 1903 : 98e d'infanterie 1922 : 4e bataillon, 19e régiment d'Hyderabad

Fermeture

Bien qu'il n'y ait pas grand-chose de positif à dire sur la partie anglaise des opérations, pour évaluer les efforts des unités, il faut tenir compte des conditions dans lesquelles elles ont dû opérer.

Une unité comme le 63rd Palamcottah Light Infantry, composée de soldats non coopératifs, sous le commandement d'officiers qu'ils ne connaissaient pas et qui ne connaissaient pas les soldats, ne pouvait guère s'attendre à être en pleine forme immédiatement débarquée après plus d'un mois de mer. Le seul moment où les soldats ont dû s'habituer à être de retour à terre était d'environ 06h00, lorsque le bataillon débarque, à 12h10, lorsqu'il commence son attaque.

Quand on considère aussi la chaleur de midi, le manque d'eau, un terrain totalement inconnu, des abeilles sauvages, ainsi que le fait que c'était la première fois que les soldats étaient sous le feu ennemi, on comprend que les choses ne se sont pas mieux passées.

Sources

1. [83rd Wallajahbad Light Infantry - Retour du service actif](#), article i The Madras Mail, 5. juli 1921.
2. [83rd Wallajahbad Light Infantry et 63rd Palamcottah Light Infantry \(Empire britannique\)](#).
3. History of the Great War, Military Operations East Africa, Volume I, août 1914 - septembre 1916 par le sous-lieutenant Charles Hordern, HSMO, Londres 1941. (Peut être emprunté à la Royal Garrison Library.)
4. La bataille de Tanga 1914 de Ross Anderson, Tempus Publishing Ltd., Stroud, Gloucestershire 2002, ISBN 0-7524-2349-5

Noter:

1) Bagsiden af kortet indeholder følgende beskrivelse : Les Sikhs sont une race autochtone d'origine religieuse habitant le Pendjab. Au milieu du 19e siècle, ils ont causé des problèmes considérables au gouvernement indien, mais depuis leur assujettissement définitif en 1849, ils ont été des sujets loyaux de l'Angleterre, restant fidèles à leur allégeance pendant la mutinerie indienne de 1857. Il y a huit bataillons dans l'Indian armée composée uniquement de sikhs.

2) Je suppose que les conditions physiques peuvent également expliquer pourquoi les soldats n'ont pas été formés au fonctionnement de leurs nouveaux fusils, y compris la capacité de tirer.

3) Pour une description plus détaillée de la carte postale, référez-vous à mon article À propos des uniformes navals anglais et du HMS IRRESISTIBLE.